

# RAPPORT D'ACTIVITÉ

---

# 2025



# L'Écocitoyenneté : Un Nouvel Impératif Civilisationnel

Depuis la révolution industrielle, l'humanité a entretenu une relation de domination et d'exploitation envers son environnement. Cependant, face à l'urgence climatique et à l'érosion de la biodiversité, ce paradigme s'effondre. L'émergence de l'écocitoyenneté marque une rupture nécessaire : elle ne définit plus l'individu uniquement par son appartenance à une nation, mais par sa responsabilité envers la biosphère. Être écocitoyen, c'est reconnaître que la préservation de la nature est la condition *sine qua non* de l'exercice de nos droits humains. Et ceci, en plus en Guyane...



## I. La mutation de la responsabilité individuelle

Traditionnellement, la citoyenneté se limitait au respect des lois et à la participation à la vie politique. L'écocitoyenneté élargit ce cadre à la sphère privée. Chaque acte de consommation vs pollution devient un acte politique en puissance.

Le concept de l'**empreinte écologique** illustre parfaitement cette réalité : par nos choix énergétiques, alimentaires ou vestimentaires, nous "votons" quotidiennement pour le monde que nous souhaitons voir advenir. Cette prise de conscience transforme le consommateur passif en un acteur engagé, capable d'influencer les marchés par la demande de produits durables et éthiques.

## II. L'environnement comme bien commun

L'un des défis majeurs de l'écocitoyenneté est la gestion des "biens communs" (l'air, l'eau, le climat). Contrairement à la propriété privée, ces ressources appartiennent à tous et ne sont protégées par personne en particulier.

L'engagement environnemental repose donc sur une solidarité organique. Il s'agit de comprendre que la pollution produite ici a des conséquences ailleurs, et que la préservation d'une forêt à l'autre bout du globe garantit la stabilité climatique de notre propre région. L'écocitoyenneté abolit les frontières géographiques pour instaurer une **solidarité intergénérationnelle** : agir aujourd'hui pour que demain reste habitable.

## III. Entre petits gestes et changements systémiques

Une critique récurrente de l'écocitoyenneté suggère que les "petits gestes" individuels (tri, économies d'eau) seraient dérisoires face aux pollutions industrielles. Si le calcul mathématique peut sembler leur donner raison, l'analyse sociologique dit le contraire.

L'action individuelle est le moteur du changement systémique. C'est l'évolution des mentalités citoyennes qui force les entreprises à verdir leurs chaînes de production et les gouvernements à adopter des législations plus contraignantes. L'écocitoyen n'est pas seulement celui qui recycle, c'est celui qui, par son exemplarité et sa voix, exige une transformation profonde des structures de production et d'échange.

L'écocitoyenneté et l'environnement sont désormais les deux faces d'une même pièce. MUNTU GWIYANN veut multiplier ces pièces, que chacun en possède plusieurs. L'un ne peut être sauvé sans l'engagement de l'autre. En replaçant l'éthique au cœur de nos modes de vie, nous ne nous contentons pas de protéger la planète : nous redonnons un sens collectif à nos existences. Le passage de l'Homo economicus à l'Homo ecologicus est sans doute le défi le plus noble, mais aussi le plus urgent, de notre siècle.

# SOMMAIRE

<b>I. NOS PARTENAIRES.....</b>	<b>P. 7</b>
<b>II. COMMUNICATION.....</b>	<b>P. 8</b>
<b>III. NOS ACTIVITÉS.....</b>	<b>P. 11</b>
<b>1. Les Rando'Nat adhérents.....</b>	<b>P. 11</b>
<b>2. Les Rando'Nat timoun.....</b>	<b>P. 13</b>
<b>3. Sorties Super Océan.....</b>	<b>P. 15</b>
<b>4. Les ATE.....</b>	<b>P. 17</b>
<b>5. Les animarchés.....</b>	<b>P. 18</b>
<b>6. Les projets ponctuels.....</b>	<b>P. 19</b>
a. Animation Cafezoca.....	P. 19
b. Nuit internationale de la chauve-souris.....	P. 20
c. Village des espaces naturels de l'Ouest, Mana.....	P. 21
d. Coin Nature des Jeux Aluku, Papaichton.....	P. 21
e. Stand Fête de Mana.....	P. 22
f. Festival Alternayana.....	P. 22
g. Animation MFR.....	P. 23
h. Animation SEDD collège Volmart.....	P. 24
i. Animation chiroptères Lycée Matiti.....	P. 26

# SOMMAIRE

<b>IV. FORMATIONS.....</b>	<b>P.27</b>
1. Formation - CFEGA.....	P.28
2. Formation - drone .....	P.28
3. Congrès de l'éducation populaire.....	P.28
4. Rencontres régionales du Graine.....	P.29
5. Journées annuelles du Labex CEBA.....	P.29
6. Initiation à la botanique amazonienne.....	P.30
7. Acoustique des chiroptères de Guyanes.....	P.30
<b>V. CONCLUSION.....</b>	<b>P.31</b>

1.

# I. Nos Partenaires

## Financiers :

- Mairie de mana
- DGTM
- CTG
- FONJEP

## Associatifs :

- WWF
- Graine Guyane
- SEPANGUY
- GEPOG
- ADNG

## Parc naturel régional de la Guyane :

- Réserve de la Trinité
- Réserve de l'Amana



## II. Communication

La communication et la présence sur les réseaux sociaux occupent une place essentielle dans l'engagement de MUNTU GWIYANN, car elles permettent de rendre visibles les actions menées, de porter une parole souvent peu entendue et de créer du lien avec les publics concernés comme avec le grand public. Au-delà d'un simple outil d'information, les réseaux constituent un espace de sensibilisation, de transmission et de mobilisation autour des valeurs défendues par l'association : la reconnaissance des héritages culturels, la lutte contre les discriminations et la valorisation des initiatives solidaires. Développer une communication accessible, régulière et incarnée, c'est ainsi renforcer l'impact des projets, favoriser l'adhésion collective et contribuer à faire émerger une société plus juste, consciente et inclusive.

## Bilan (de mars à décembre) :

- Adhérents **+38 nouveaux**
- Facebook 651 (616 en 2024) **+35 nouveaux**
- Instagram 560 (540 en 2024) +20 nouveaux
- Whatsapp 94 (70 en 2024) **+24 nouveaux**
- 3 passages radio Guyane la 1ère
- 1 passage téléGuyane la 1ère
- Participation mensuelle à la lettre d'information du Graine Guyane.

# Détails statistiques sur Facebook

Personnalisé : 1 mar - 31 déc ▾

## 61 046 Vues ⓘ

-- par rapport aux 306 jours précédents



## 476 Interactions ⓘ

+27,6 % par rapport aux 306 jours précédents



**410**

Réactions ⓘ



**17**

Commentaires ⓘ



**49**

Partages ⓘ

Personnalisé : 1 mar - 31 déc ▾

## 651 Total des followers ⓘ

+7,8 % par rapport aux 306 jours précédents



**46**

Followers nets ⓘ



**7**

Anciens followers ⓘ



# III. Nos activités

## 1. Rando'Nat adhérents

**Nombre de participants : 98 pour 17 sorties**

Les Randonats sont des sorties réservées aux adhérents de l'association. Elles se déroulent de jour, autour de l'observation ornithologique, ou de nuit, pour des explorations chiroptérologiques, herpétologiques ou entomologiques. Au-delà de leur dimension naturaliste, ces moments constituent de véritables espaces de reconnexion au vivant, à soi et aux autres. En favorisant l'immersion dans des milieux préservés, ils invitent à ralentir, à développer une attention sensible à la nature et à retisser des liens parfois distendus avec l'environnement. Cette approche s'inscrit pleinement dans la volonté de l'association de promouvoir un rapport plus respectueux, conscient et collectif au monde vivant.



Ces sorties rencontrent un grand succès auprès des participants, qui apprécient particulièrement les jumelles mises à disposition ainsi que la diversité des sites explorés. Un désir de découverte de nouveaux lieux se fait néanmoins sentir, afin de renouveler l'expérience et d'élargir encore les horizons proposés. Pour l'avenir, il serait pertinent de renforcer la place des sorties nocturnes dédiées à l'observation des chiroptères, dans une perspective d'approfondissement des connaissances, mais aussi de sensibilisation à des espèces discrètes et souvent méconnues, pourtant essentielles à l'équilibre des écosystèmes.



## 2. Rando'Nat Timoun

**Nombre de participants : 45 pour 6 sorties (37 enfants et 8 parents accompagnateurs)**

Ces sorties gratuites, destinées en priorité aux enfants, ont pour objectif l'observation des oiseaux et des animaux au cœur des bourgs de Mana et de Javouhey. Elles ont rencontré un succès immédiat, attirant un public plus diversifié que les sorties réservées aux adhérents. L'enthousiasme constant des enfants témoigne de leur curiosité naturelle et de leur désir de découverte. Au-delà de la simple observation, ces temps partagés constituent de véritables moments d'éveil à la nature, favorisant la construction d'un regard sensible sur le vivant et l'apprentissage des premiers gestes d'écocitoyenneté. Sensibiliser la jeunesse apparaît en effet comme un enjeu essentiel : c'est en cultivant dès aujourd'hui l'attention, le respect et la responsabilité envers les écosystèmes que peut se construire une relation durable et consciente à l'environnement.



Emma Tourtigues  
19/11/2025  
Javouhey

Les participants soulignent également la convivialité et l'ambiance bienveillante de ces rencontres, qui créent un espace de partage accessible à tous. Un point d'amélioration demeure toutefois : la gratuité des sorties entraîne parfois des absences non signalées. Pour l'avenir, il serait pertinent d'étendre ces propositions à d'autres bourgs, tels que Saint-Laurent-du-Maroni, Apatou ou Iracoubo, afin de permettre à un public encore plus large de découvrir la richesse de la faune locale et de renforcer, à l'échelle du territoire, une culture commune de respect et de protection de la nature.



### 3. Sorties Super Océan

#### **Nombre de participants : 36 pour 5 sorties**

Ce programme, coordonné par le WWF Guyane et soutenu par l'AFD - Agence Française de Développement - ainsi que par le groupe Accor, vise à sensibiliser petits et grands aux menaces qui pèsent sur les océans, telles que la pollution ou la surpêche, tout en encourageant une prise de conscience active en faveur de la protection de la biodiversité marine. Au-delà de la transmission de connaissances, ces sorties cherchent à nourrir un lien sensible avec le littoral et le vivant, afin de faire émerger un sentiment de responsabilité collective envers des écosystèmes aussi fragiles qu'essentiels.

Les sorties gratuites associent la visite du musée de la réserve et une présentation des tortues marines, suivies d'une marche ornithologique sur la plage. Cette complémentarité entre approche pédagogique et immersion dans le milieu naturel permet aux participants de mieux comprendre les équilibres écologiques tout en vivant une expérience concrète de rencontre avec la nature. La découverte des tortues marines et de leur habitat, guidée par une animatrice de la réserve de l'Amana, suscite un fort intérêt, tandis que la marche ornithologique prolonge cette sensibilisation par une observation directe du vivant. Ces moments participent ainsi à l'éveil d'une conscience écologique, en particulier chez les plus jeunes, en montrant que la protection de l'environnement repose aussi sur l'engagement individuel et collectif.



Comme pour les Randonat Timoun, la gratuité peut toutefois entraîner un absentéisme non signalé, et la présence de moustiques constitue parfois un frein à la participation. Pour l'avenir, il serait pertinent de diversifier les activités proposées, par exemple en intégrant des sorties en canoë ou l'intervention d'un spécialiste des mammifères marins, afin d'élargir encore les regards portés sur la biodiversité côtière. Il apparaît essentiel de rendre ces sorties accessibles à des publics variés, en particulier à des enfants issus de contextes sociaux défavorisés ou accompagnés par des associations œuvrant dans le champ du handicap et de la solidarité. Penser des solutions de transport pour les participants éloignés constitue, dans cette perspective, un levier concret pour faire de ces expériences de nature un espace d'inclusion, d'égalité d'accès et de partage. Une telle démarche permettrait de renforcer l'accessibilité de ces expériences de nature et de faire de la sensibilisation environnementale un levier d'inclusion, de partage et de construction d'un avenir plus respectueux du vivant.



## 4. Aires Terrestres Educatives

**3 établissements :**

**-Ecole Tchi-Tsou, Javouhey : 23 élèves de CM2**

**-Collège Léo Othily, Mana : 20 élèves de 6ème**

**-Ecole Yamanale, Awala-Yalimapo : 20 élèves de CM1 et 20 de CM2**

Une Aire Terrestre Éducative (ATE) est un espace naturel de petite taille — comme une mare, une prairie, une zone humide ou un terrain boisé — que des élèves gèrent de manière participative tout au long de l'année scolaire dans le cadre d'un projet pédagogique et éco-citoyen. Encadrés par leurs enseignants et un référent issu de l'éducation à l'environnement, les élèves étudient ce lieu, prennent des décisions ensemble et mènent des actions pour connaître, protéger et valoriser la biodiversité locale, tout en développant leurs compétences scientifiques, civiques et sociales. Cette démarche s'inscrit dans l'enseignement scolaire et favorise la reconnexion des jeunes à la nature et à leur territoire.

À Tchi-Tsou, les enfants sont très intéressés par le projet: ils participent activement à des activités concrètes comme planter des végétaux sur le site et enlever les déchets, ce qui renforce leur sens de la responsabilité envers leur environnement.

Au collège Léo-Othily, l'enseignante, très proactive dans le projet, a impliqué ses élèves dans le suivi des poissons de la mare, avec des séances d'observation, de capture et d'étude en aquarium, ce qui a suscité un fort intérêt scientifique et pratique chez les jeunes.

À Yamanale, la gestion de l'ATE se fait en co-gestion avec la réserve de la Mana; bien que l'investissement des enseignants soit plus limité, les élèves restent enthousiastes et motivés. Un projet est déjà en cours pour transformer cette ATE en AME (Aire Marine Éducative) dans la réserve de l'Amana l'année prochaine, afin d'ouvrir de nouvelles perspectives éducatives tout en renforçant l'implication des partenaires naturels.

## 5. Les animarchés

**8 marchés** : 6 marchés nocturnes de Mana et 2 marché du matin de Javouhey pour un total de **120 personnes sensibilisées**.

Les animations proposées sur les marchés de Mana et de Javouhey constituent des moments privilégiés de rencontre avec la population locale et d'ouverture au dialogue autour de la nature. Elles offrent un cadre convivial et accessible, particulièrement propice à l'éveil des enfants, qui peuvent découvrir, expérimenter et apprendre de manière ludique tout en restant ancrés dans leur environnement quotidien. Si la mobilisation des adultes demeure plus délicate, ces actions participent néanmoins à entretenir un lien direct et régulier avec la communauté, renforçant ainsi la présence et la mission de sensibilisation de l'association sur le territoire. La Semaine européenne du développement durable a par ailleurs permis de concevoir de nouveaux jeux pédagogiques, enrichissant la diversité des supports d'animation et renouvelant l'intérêt du public.

À l'avenir, la mise en place ponctuelle d'animations thématiques pourrait permettre de varier davantage les propositions et de maintenir une dynamique d'engagement



## 6. Projets ponctuels

### a. Animations “A l’écoute des animaux”, Cafézoca, Oiapoque

#### 15 participants

Les 9 et 10 mai, Muntu Gwiyan a animé des ateliers à Oiapoque dans le cadre du festival Cafézoca, proposant une exploration sensible de la « musique de la nature ». Au programme : découverte des chants d’oiseaux, des sons d’amphibiens, d’insectes et de chauves-souris, ainsi que des jeux de rythme invitant les participant·es à entrer en résonance avec le vivant. Cette approche ludique, poétique et immersive a suscité un fort intérêt, révélant combien l’écoute de la biodiversité peut devenir un vecteur d’émerveillement, de connaissance et de respect de l’environnement.

La participation de l’association à cet événement au Brésil témoigne également de son inscription dans une dynamique transfrontalière, en lien avec les territoires et les populations des pays voisins. En favorisant les échanges culturels et écologiques à l’échelle régionale, Muntu Gwiyan affirme une présence ouverte sur l’Amazonie et contribue à faire circuler savoirs, pratiques et sensibilités autour de la protection du vivant. Cette dimension internationale renforce la portée de ses actions et rappelle que les enjeux environnementaux dépassent les frontières, appelant des réponses collectives, solidaires et ancrées dans les réalités locales.



## b. Nuit internationale de la chauve-souris

### 16 participants

Pour la première fois à Mana, la Nuit internationale de la chauve-souris a été organisée les 30 et 31 août. Cet événement a permis de faire découvrir au public la richesse et la diversité des chauves-souris de Guyane, et plus particulièrement celles présentes sur le territoire de Mana, en s'appuyant sur les données issues de l'ABC. Au-delà de la transmission de connaissances scientifiques, cette rencontre a offert une occasion rare de changer de regard sur des espèces souvent méconnues, parfois craintes, mais pourtant essentielles à l'équilibre des écosystèmes. Les sorties d'écoute ultrasonore ont plongé les participants dans une expérience sensible et immersive, révélant un monde nocturne habituellement invisible et renforçant le sentiment d'émerveillement face au vivant. L'animation a rencontré un accueil positif et pourrait s'inscrire durablement dans le calendrier local, contribuant ainsi à ancrer une culture de la curiosité scientifique et du respect de la biodiversité au sein de la population. À l'avenir, l'ajout éventuel d'une séance de capture encadrée pourrait permettre d'approfondir encore la découverte et la compréhension de ces espèces. Un point de vigilance concerne toutefois la faible participation observée le second jour, liée à la veille de la rentrée scolaire, un élément qu'il conviendra d'anticiper lors des prochaines éditions afin de favoriser une mobilisation plus large.



## c. Village des espaces naturels de l'Ouest, Mana

### 20 participants

Le Village des Espaces Naturels de l'Ouest s'est tenu le 31 mai, pour la première fois à Mana, alors qu'il avait jusqu'à présent uniquement lieu à Cacao. Cette édition a permis de réunir de nombreux partenaires locaux, offrant une diversité d'acteurs et de thématiques particulièrement intéressante. Malgré la qualité des échanges et des animations proposées, la fréquentation du public est restée limitée. Ce faible nombre de visiteurs peut s'expliquer en partie par une communication insuffisante en amont, ainsi que par des conditions météorologiques défavorables le jour de l'événement.



## d. Coin Nature des Jeux Aluku, Papaïchton

### 30 enfants sensibilisés

Le stand tenu à Papaïchton lors des Jeux Aluku du 4 au 6 juillet a bénéficié d'une fréquentation limitée du public venu spécifiquement pour l'événement. En revanche, les enfants du village ont été nombreux à s'arrêter sur le stand et ont montré un fort intérêt pour les animations proposées, en particulier les jeux pédagogiques et l'utilisation des jumelles. Cette forte demande souligne l'intérêt de développer davantage d'animations à Papaïchton, notamment à destination du jeune public, afin de renforcer les actions de sensibilisation. Malgré une organisation parfois complexe en lien avec les organisateurs des Jeux Aluku, l'action s'est déroulée dans de bonnes conditions.



### e. Stand Fête de Mana

#### 15 participants

Lors de la fête patronale de Mana, l'association Muntu Gwiyan a tenu un stand de sensibilisation du 11 au 13 juillet. La fréquentation a été faible en matinée, le public se déplaçant principalement en fin de journée et en soirée pour les concerts et les festivités. Pour les prochaines éditions, il serait pertinent de concentrer la présence de l'association sur des animations et un stand organisés l'après-midi, afin de mieux s'adapter aux habitudes du public et d'optimiser l'impact des actions de sensibilisation.



### f. Festival Alternayana

#### Scolaires : 40 participants

#### Tout public : 25 participants

Lors du festival Alternayana, organisé les 28 et 29 novembre à Cayenne, l'association Muntu Gwiyan a tenu un stand et proposé plusieurs activités de sensibilisation. La première journée, dédiée aux scolaires, a permis d'accueillir quatre classes (une classe de CE1, deux classes de CE2 et une classe de 6e). Les élèves ont montré un réel intérêt pour les animations, notamment pour le jeu pédagogique conçu dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable, qui a été particulièrement apprécié.

La seconde journée, ouverte au grand public, a connu une fréquentation plus limitée. Si Alternayana a constitué un événement riche pour le réseautage et les échanges avec les acteurs associatifs environnementaux du territoire, l'impact auprès du public pour Muntu Gwiyan est resté modéré. Cette situation s'explique notamment par le fait que les actions de l'association se déroulent principalement dans l'Ouest guyanais, et que les visiteurs ne se sentaient pas toujours directement concernés par les thématiques et le périmètre d'intervention présentés sur le stand.

## g. Animation MFR

### 15 participants

Le 1er octobre, l'association Muntu Gwiyan a proposé une animation consacrée aux animaux de Mana à une classe de la MFR, dans le cadre d'un partenariat avec l'établissement, qui met également un bureau à disposition de l'association au sein de ses bâtiments. Cette collaboration témoigne d'un ancrage concret dans la vie éducative et sociale mananaise, fondé sur la réciprocité, la confiance et la volonté commune de transmettre des connaissances utiles au territoire.

L'intervention visait à faire découvrir la biodiversité locale à partir des résultats de l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC), avant de proposer une courte balade d'observation des oiseaux. Face à un public d'élèves non francophones, l'animation a été conduite en anglais, illustrant la capacité d'adaptation de l'association aux réalités linguistiques et culturelles du territoire. Les enfants ont manifesté un vif intérêt pour les thématiques abordées et ont particulièrement apprécié le temps d'observation sur le terrain, moment privilégié de contact direct avec le vivant.

Au-delà de cette action ponctuelle, cette intervention souligne l'importance de développer des partenariats éducatifs locaux pour favoriser l'accès de tous les jeunes à la connaissance de leur environnement proche. Elle participe ainsi à renforcer le sentiment d'appartenance au territoire, à encourager la curiosité scientifique et à inscrire la sensibilisation à la biodiversité au cœur de la société mananaise.

## h. Animation SEDD collège Volmart

**3 classes de 20 et 2 demi-classes de 10 : 80 participants**

Dans le cadre de la Semaine européenne du développement durable, l'association Muntu Gwiyan a conçu plusieurs supports pédagogiques, dont un jeu collaboratif portant sur les stratégies d'adaptation des animaux face aux changements climatiques. Cette animation a été présentée au collège Volmar auprès de cinq groupes d'élèves de 6e et 5e, soit environ 80 jeunes sensibilisés. À travers une approche participative, l'objectif était de rendre accessibles des enjeux scientifiques complexes tout en encourageant la réflexion collective, l'esprit critique et la compréhension des liens étroits entre biodiversité et transformations environnementales.

Ce projet a été soutenu par la Direction Générale des Territoires et de la Mer, via la Direction de l'Aménagement des Territoires et de la Transition Écologique - Service Transition Écologique et Connaissance Territoriale, témoignant de la reconnaissance institutionnelle de l'importance de ces actions de sensibilisation auprès de la jeunesse guyanaise.



# Animations établissements scolaires

Le concept du jeu s'est parfois révélé complexe à appréhender pour une partie des élèves, entraînant une participation inégale. Néanmoins, les élèves pleinement engagés ont manifesté un réel enthousiasme et une forte implication, confirmant le potentiel pédagogique de cet outil. Ces retours permettront d'envisager des ajustements, notamment une simplification des règles et des supports, afin de renforcer l'accessibilité de l'animation et d'en accroître l'impact lors de futures interventions.

Au-delà de cette séance, cette action illustre la volonté de l'association de contribuer activement à l'éducation au développement durable sur le territoire, en donnant aux jeunes les clés de compréhension nécessaires pour devenir des acteurs conscients et responsables face aux défis écologiques contemporains.



## Animations établissements scolaires

### i. Animation chiroptères Lycée Matiti

**Nombre de participants : 30**

Le 15 décembre, une animation consacrée aux chiroptères a été menée au lycée Matiti. Dans un premier temps, une présentation des chauves-souris de Guyane a été proposée à une classe de seconde, dans le cadre d'un cours portant sur la thématique de la nuit. Les élèves se sont montrés très intéressés, avec de nombreuses questions et un réel enthousiasme.

Dans un second temps, une session de capture de chiroptères a été organisée avec la classe de GPN. Au total, 24 individus appartenant à 6 espèces différentes ont été capturés et observés. Cette animation s'est déroulée dans de très bonnes conditions et a suscité un fort intérêt de la part des élèves.



# IV. Formations

La participation de l'association à des formations, rencontres et conférences s'inscrit pleinement dans une démarche de professionnalisation et d'ouverture sur l'extérieur. En tant que bénéficiaire de ces espaces d'apprentissage et d'échanges, l'association renforce ses pratiques, enrichit ses réflexions et alimente en continu son projet associatif. Ces temps de formation contribuent directement à la montée en compétences de la chargée de mission, dont les connaissances acquises sont ensuite réinvesties au service de l'action collective et des publics accompagnés. Au-delà de l'apport technique, ces participations favorisent la mise en réseau, la visibilité et l'ancrage de l'association dans le paysage associatif, en l'inscrivant dans des dynamiques partenariales durables et des espaces de réflexion partagée.



# 1. Formation - CFEGA

L'association a bénéficié du Certificat de Formation à la Gestion Associative (CFEGA), qui a permis de renforcer les connaissances sur le fonctionnement global d'une association, ses obligations et les principes de la gestion associative. Cette formation a également été un temps d'échanges et de rencontres avec d'autres acteurs et partenaires associatifs participant à la formation, favorisant le partage d'expériences et l'élargissement du réseau de l'association.

## 2. Formation drone

L'association a bénéficié d'une formation financée par le WWF, organisée en deux temps, comprenant une partie théorique et une partie pratique. Cette formation permet aujourd'hui à la chargée de mission de maîtriser le déploiement d'un drone et de l'utiliser pour réaliser des suivis de terrain, renforçant ainsi les capacités de l'association en matière d'observation et de collecte de données.

## 3. Congrès de l'éducation populaire

L'association a pris part au Congrès de l'Éducation Populaire de Guyane, un espace de rencontres et de débats autour des pratiques et des enjeux de l'éducation populaire. Cette participation a permis d'enrichir les orientations de l'association, de bénéficier de retours d'expériences variés et d'identifier de nouvelles pistes de collaboration sur le territoire.

## 4. Rencontres régionales du Graine

L'association a bénéficié du Certificat de Formation à la Gestion Associative, qui a permis de renforcer les connaissances sur le fonctionnement global d'une association, ses obligations et les principes de la gestion associative. Cette formation a également été un temps d'échanges et de rencontres avec d'autres acteurs et partenaires associatifs participant à la formation, favorisant le partage d'expériences et l'élargissement du réseau de l'association.

## 5. Journées annuelles du labex ceba

Les Journées Annuelles du LabEx CEBA, un événement scientifique consacré à la biodiversité amazonienne et aux recherches menées en Guyane. Cet événement a permis de mieux appréhender les avancées scientifiques actuelles, de renforcer la culture scientifique de l'association et de nourrir ses réflexions sur les enjeux de conservation, de recherche et de valorisation des connaissances liées aux écosystèmes amazoniens.

## 6. Formation - Initiation à la botanique amazonienne

La formation « Initiation à la botanique amazonienne » a permis de renforcer les compétences de l'association en identification des plantes de Guyane, à travers une approche mêlant apports théoriques et pratiques de terrain. Elle a contribué à l'acquisition de méthodes et d'outils de détermination botanique. En revanche, la formation était strictement scientifique et ne proposait pas d'outils directement transposables en animation ou en vulgarisation auprès d'un public non averti.

## 7. Formation - Acoustique des chiroptères de Guyane

La formation a été assurée par Vincent Rufroy, auparavant la seule personne en Guyane à utiliser l'acoustique pour l'identification des chauves-souris. Elle a permis d'acquérir les compétences nécessaires à l'utilisation d'une clé d'identification acoustique, facilitant ainsi la reconnaissance et l'étude des différentes espèces de chauves-souris par l'acoustique.

# V. Conclusion

L'année a été marquée par une grande diversité d'actions et de projets, dont la majorité a rencontré un réel succès auprès des publics concernés. Les animations scolaires et certaines actions ciblées ont suscité un fort intérêt et un bon niveau de participation, confirmant la pertinence d'intervenir dès le plus jeune âge pour construire une culture de la biodiversité et de la protection du vivant. Ces temps de sensibilisation participent à l'ancrage de valeurs écologiques durables et à l'émergence de citoyens plus conscients des enjeux environnementaux propres au territoire guyanais.

En revanche, la fréquentation des sorties grand public est restée variable, soulignant la nécessité de renforcer la communication en amont et d'adapter les formats et horaires proposés afin de mieux prendre en compte les réalités sociales, culturelles et logistiques des publics. Une attention particulière devra également être portée à la coordination avec les autres événements locaux, afin d'éviter des chevauchements de programmation et de favoriser des dynamiques complémentaires entre acteurs du territoire.



Pour l'année à venir, l'association souhaite poursuivre et développer ses activités en consolidant son rôle de médiateur entre savoirs scientifiques, pratiques artistiques et vécus des habitants. Le renforcement des actions dans les communes isolées de l'intérieur (Papaïchton, Grand-Santi, Maripasoula) répond quant à lui à un objectif d'équité territoriale, en affirmant la volonté de l'association de ne pas concentrer ses actions sur les seuls centres urbains, mais de contribuer à une diffusion plus juste de l'information et des outils de sensibilisation.

L'association souhaite également approfondir son engagement en faveur de la protection des chiroptères, espèces emblématiques et pourtant encore largement méconnues et victimes de représentations négatives. Le développement d'animations spécifiques, notamment à travers la mise en place régulière de sorties nocturnes incluant des sessions de capture et d'observation, permettra de proposer des expériences de terrain concrètes, favorisant une rencontre directe avec le vivant. Ces actions visent à déconstruire les idées reçues, à renforcer l'attachement du public à ces espèces et, plus largement, à encourager une relation plus respectueuse et éclairée à la biodiversité guyanaise.

